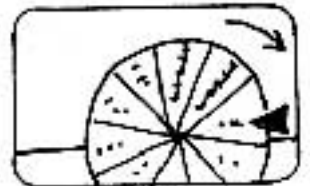
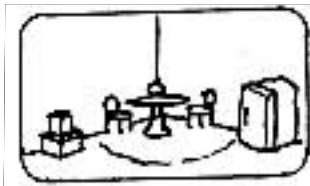
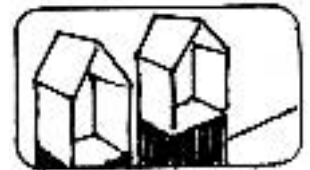
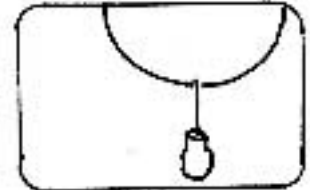


7. On peut voir un kilo d'essence suspendu à un ballon contenant l'équivalent du CO<sub>2</sub> dégagé par ce kilo (environ 1.3 m<sup>3</sup> de CO<sub>2</sub> à une atmosphère). On trouve ensuite des comparatifs énergétiques sur la base d'un voyage de Genève à Zurich (en équivalent de litres de carburant). Les différents modes de transport sont symbolisés par des roues (de la roue d'avion à celle d'un vélo) et des modèles réduits. L'installation qui suit est composée d'un carré de verdure, d'une boîte symbolisant une usine et d'une pompe à essence afin de montrer qu'il existe aussi des bio-carburants.



8. La partie «recherche et développement» est surtout illustrée par des posters, mais il y a aussi une démonstration de construction de cellules photovoltaïques Graetzel à base de colorants naturels.

9. La partie «efficacité énergétique» est composée de maquettes sur le principe de la comparaison. On peut comparer l'énergie nécessaire pour chauffer, grâce à une résistance, deux maisons dont les isolations sont différentes. Cela permet de constater l'importance d'une bonne isolation et des gains solaires passifs dans l'habitat. Autres installations interactives: comme source de courant on emploie des «modules-générateurs» actionnés par des manivelles ou des pédaliers. Le visiteur peut apprécier les différents besoins en énergies (chauffage, ventilation, éclairage...) selon la force de pédalage nécessaire, et aussi alimenter et comparer les besoins en électricité des ampoules traditionnelles, des ampoules économiques et des ampoules basse tension. Des instruments de mesures (voltmètre et ampèremètre) sont inclus aux modules.

10. L'énergie grise est illustrée par un intérieur reconstitué (au bureau et à la maison). Les quantités d'énergie grise, d'énergie consommée, et la durée de vie des objets et machines présents sont indiquées en esclaves énergétiques, en kilowatt heure ou encore converties en heures de pédalage. Pour l'alimentation, on trouve un ensemble de boîtes de conserve représentant et comparant les énergies grises de différents produits frais ou non, de saison ou pas.

11. La dernière partie concernant les sciences humaines est introduite par une phrase «l'être humain est responsable» suivie de posters résumant différents thèmes dont les conventions internationales, la notion de développement durable, l'explication sociale de l'effet de serre, le principe de précaution, les solutions concrètes. Un diaporama en rapport avec les thèmes abordés est projeté. Pour finir, le visiteur peut tourner la roue de l'aventure énergétique sur laquelle on peut lire des réponses concrètes à la question «que faire contre l'effet de serre?».

Cédric Carles

